

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

JOURNAL ASIATIQUE,

OU

RECUEIL DE MÉMOIRES, D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS

A l'Histoire, à la Philosophie, aux Sciences, à la Littérature
et aux langues des Peuples Orientaux ;

Rédigé par MM. CHÉZY, — COQUEBERT DE MONTBRET, —
DEGÉRANDO, — FAURIEL, — GARCIN DE TASSY, — GRAN-
GERET DE LAGRANGE, — HASE, — KLAPROTH, — RAOUL-
ROCHETTE, — ABEL-RÉMUSAT, — SAINT-MARTIN, —
— SILVESTRE DE SACY, — et autres Académiciens et
Professeurs français et étrangers ;

ET PUBLIÉ

PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

TOME III.



A PARIS,

CHEZ DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

Imp.-Libraires, Propriétaires du Journal Asiatique,

Rue Saint-Louis, N^o. 46, au Marais.

1823.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LA PIÈCE D'OR (1),

Séance de Hariri, traduite de l'arabe par M. GARCIN DE TASSY.

JE me trouvais un jour dans une assemblée composée d'hommes aussi spirituels qu'aimables. Parmi eux le briquet du génie ne manquait jamais de donner des étincelles, et le feu de la dispute n'élevait point ses flammes dévorantes. La conversation roulait sur des objets littéraires, lorsque tout à coup un boiteux, portant la livrée de la misère, pénètre dans la salle où nous étions. Il s'avance vers nous, nous fait avec la plus rare éloquence le récit des malheurs auxquels il était en proie, et finit par implorer notre générosité (2).

A ces paroles, touché de compassion pour lui, je voulus soulager sa misère; et, frappé de la manière dont il nous avait tracé le tableau de son infortune, et du choix heureux de ses expressions, il me vint dans l'idée d'essayer s'il serait en état d'improviser des vers. Je tirai donc de ma bourse une pièce d'or, et la faisaut briller à ses yeux, tiens, lui dis-je, si tu

(1) Voyez ce Journal, Tome I, p. 292.

(2) Je n'ai pas besoin d'avertir que, dans le texte, cet homme tient un long discours, plein de jeux de mots et de métaphores intraduisibles, qui finit par ces mots: «Où, j'en jure par celui qui m'a fait venir de la tribu de *Caïla*, je suis le frère de la pauvreté.» De là vient que *Hariri* a donné à cette séance le titre de *Caïla*. On lit, dans plusieurs manuscrits, *Séance de la pièce d'or*.

te sens capable de faire à l'instant même en vers l'éloge de cette pièce, elle est à toi. Je n'avais pas achevé ma proposition, que ces vers, semblables à des perles, dé coulèrent de sa bouche :

« Quelle agréable couleur ; qu'une pièce d'or est une jolie chose ! L'or traverse tous les pays, il a partout la même valeur ; il donne le contentement, il fait réussir l'homme dans toutes ses entreprises : sa vue seule réjouit, et l'amour violent qu'il inspire ne peut s'exprimer ; aussi celui dont il remplit la bourse est-il fier et superbe, car l'or peut lui tenir lieu de tout. Que de gens, qui par son moyen trouvent partout des esclaves prêts à exécuter leurs ordres, seraient sans lui condamnés à se servir eux-mêmes. Que d'affligés dont il dissipe l'armée des noirs chagrins ; que de beautés il parvient à séduire ; que de colères il apaise ; que de captifs dont il brise les chaînes et dont il sèche les larmes. Oui, si je n'étais retenu par les sentimens religieux, j'oserais attribuer à l'or la puissance de Dieu même. »

Après avoir proféré ces vers, le poète tendit la main demandant la pièce d'or. « Celui qui est bien né, dit-il, tient ce qu'il a promis, de même que le nuage envoie la pluie après avoir fait entendre le tonnerre. » Je m'empressai de lui remettre aussitôt le *dinar*. Notre étranger se disposait à partir après m'avoir remercié ; mais j'étais si content de la manière dont il avait fait l'éloge que je lui avais demandé, que tirant de ma bourse une nouvelle pièce d'or, je lui dis : « Pourrais-tu faire actuellement des vers con-

tre cette pièce, et je te la donnerai. » Il improvisa alors sur-le-champ ces nouveaux vers :

« Fi de cette pièce trompeuse qui a deux faces comme le fourbe, et présente à la fois et la couleur brillante des belles étoffes qui parent la jeune amante, et celle du visage hâlé de son ami, que l'amour a décoloré. La malheureuse envie de posséder l'or entraîne l'homme à commettre des crimes qui attirent sur sa tête l'indignation de Dieu. Sans l'or la main du voleur ne serait point coupée (1); sans l'or plus d'oppression, plus d'opresseur; l'avare ne froncerait point le sourcil, lorsque, durant la nuit, on vient lui demander l'hospitalité; le créancier ne se plaindrait point des retards de son débiteur. On n'aurait point à craindre l'envieux qui attaque avec les flèches acérées de la médisante. D'ailleurs j'aperçois dans l'or un défaut palpable et bien propre à le déprécier, c'est qu'il ne peut être utile dans le besoin qu'en sortant des mains de celui qui le possède. Honneur à l'homme qui le méprise! Honneur à celui qui résiste à ses perfides appâts (2). »

(1) « Autrefois on coupait (chez les Arabes) la main à un homme qui avait volé quatre pièces de monnaie d'argent ou une somme plus considérable. Pour un second larcin, il devait perdre le pied gauche, ensuite la main gauche, enfin le pied droit. Cette loi n'est guère en usage parmi les Turcs. La bastonnade est la peine ordinaire du vol. Souvent aussi on tranche la tête au voleur. Ce crime est bien rare dans les villes de Turquie; mais le défaut de police le rend fréquent sur les grands chemins, et surtout dans les déserts. » *Savary*, traduct. du Coran, t. I. p. 105.

(2) Voici la traduction de quelques vers sur le même sujet, qu'on

Lorsque notre improvisateur eut cessé de parler, je lui exprimai ma vive satisfaction. De son côté, il demanda avec empressement cette seconde pièce. Je la lui donnai, et lui dis : « Récite en actions de grace la première surate du Coran (1). » Il s'en retourna alors ne pouvant contenir sa joie, et je m'aperçus que c'était *Abou-zéid*, et qu'il ne boitait que par feinte.

trouve dans l'*Anvari soheili*. On s'apercevra, en les lisant, de la différence qui existe entre la littérature arabe et la littérature persane ; différence que j'ai essayé de caractériser dans mon *Coup d'œil sur la littérature orientale*.

« Acquiéris de l'or à quelque prix que ce soit ; car l'or est ce qu'on estime le plus au monde. On prétend que la liberté est préférable ; ne le crois pas ; c'est l'or seul qui renferme la vraie liberté. . . .

» La pièce de monnaie de ce beau métal a les joues riantes comme le soleil, et brillantes de pureté comme la coupe de *Gemschid* * ; c'est une beauté estampée au visage vermeil, un objet de bon aloi précieux et agréable. Tantôt l'or entraîne dans le crime les belles au sein d'argent ; tantôt il les arrache à la séduction. Il réjouit les cœurs affligés ; il est la clef de la serrure des événemens fâcheux du siècle. »

(1) *Ebn-Rachik* a dit aussi en parlant d'une jeune fille :

Vers.

« Sa taille est régulière, l'ensemble de son corps est bien proportionné. Ses joues sont d'une couleur de rose si parfaite, que, si l'on y mettait des feuilles de rose, on ne pourrait pas les distinguer de celles de son teint. Que celui qui est émerveillé de sa beauté, récite la première surate du Coran. » —

* L'ancien roi *Gemschid*, le Salomon des Perses, avait une coupe, disent les auteurs orientaux, par le moyen de laquelle il connaissait toutes les choses naturelles, et quelquefois même les surnaturelles. Herbelot, *Biblioth. or.* au mot *giam*.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

Samanides de Mirkhoud, l'*Anwari Sohaïli*, et le *Gulistan* de Saadi ; les mêmes jours à 9 heures

Langue et littérature Chinoises et Tartares-Mandchoues.
M. Abel Rémusat exposera les élémens de la langue chinoise, et expliquera ensuite les *Livres moraux* de Confucius, le *Chou-king* et un *Drame* chinois ; les mêmes jours, à 11 h.

Langue et littérature Sanskrites. M. Chézy expliquera le 3^e livre des *Lois* de Menou, et le 1^{er} acte de *Sakountala* ; les lundi, mercredi et samedi, à 5 heures.

TABLE GÉNÉRALE

*Des Articles contenus dans le troisième Volume du Journal
Asiatique.*

MÉMOIRES.

	Pages.
Extrait d'un Mémoire sur Lao-tseu, philosophe chinois du sixième siècle avant notre ère, qui a professé les opinions attribuées à Platon et à Pythagore ; par M. Abel-Rémusat.....	1
Analyse de l'Oupnek'hat, par M. le comte Lanjunnais. (Suite.).....	15
Suite	71
Notice de deux papyrus égyptiens en écriture démotique, et du règne de Ptolomée - Épiphané, par M. Champollion-Figeac.....	35
Suite.....	91
De la manière de compter au moyen de la jointure des doigts, usitée dans l'Orient, par M. le baron Silvestre de Sacy.....	65
Extrait d'une lettre de M. Schmidt, adressée à M. Kla-	

proth, en réponse à l'examen des extraits d'une histoire des khans mongols.....	107
Scènes chinoises, extraites du <i>Hoa-thou-youan</i> et traduites du chinois par M. <i>Fulgence-Fresnel</i> ...	129
Mémoire sur les Khazars, par M. <i>Klaproth</i>	133
Lettre au Rédacteur du Journal Asiatique, par M. <i>Michel-Berr</i>	160
Réponse de M. <i>Zohrab</i> , docteur arménien, à une brochure publiée par M. <i>Cirbied</i>	169
Exposé des principaux dogmes tibétains-mongols (extrait de l'ouvrage de B. Bergmann, traduit par M. <i>Moris</i>).....	193
La pièce d'or, séance de Hariri, traduite de l'arabe par M. <i>Garcin de Tassy</i>	205
Comparaison du basque avec les idiômes asiatiques, et principalement avec ceux qu'on appelle sémi- tiques, par M. <i>Klaproth</i>	209
Extrait du cinquième chapitre de la seconde partie de <i>Meng-tseu</i> , traduit du chinois par M. <i>Stanislas Julien</i>	219
Poèmes extraits du <i>Diwan</i> d'Omar-ibn-Fâredh, par M. <i>Grangeret de la Grange</i>	228
Observations sur quelques ouvrages de Rammohun- Roy, par M. le comte <i>Lanjuinais</i>	243
De l'éducation chez les Chinois, par M. <i>Fulgence- Fresnel</i>	257
Suite.....	321
Explication de cinq médailles des anciens rois musul- mans du Bengale, par M. <i>Reinaud</i>	272
Observations générales sur les médailles musulmanes à figures, par M. <i>Reinaud</i>	331
Sur les ambassades en Chine, par M. <i>Klaproth</i>	361

CRITIQUE LITTÉRAIRE.

Sur la Chrestomathie sanskrite de M. Frank (article de M. F. Littré ,	51
Histoire de la ville de Khotan , traduite du chinois , suivie de recherches sur la substance appelée par les Chinois <i> Pierre-de-Iu </i> , et sur le jaspe des anciens , par M. Abel-Rémusat. (Article de M. Klaproth)	295
Système perfectionné de conjugaison des verbes grecs , par M. Frédéric Thiersch ; traduit de l'allemand par M. F.-M. Jourda. (Article de M. J.-L. Bur-nouf .)	364

MÉLANGES.

Traduction latine verbale du philosophe chinois Mencius , par M. Stanislas Julien	57
Mort de M. Wilford , membre de l'Académie de Calcutta	59
— de Félix Carey , et détail sur ses ouvrages . . .	<i>Ibid.</i>
— de M. Joinard , interprète	60
— du Dalai-Lama	<i>Ibid.</i>
Observation sur un article du Journal Asiatique de Londres	61
Traduction de la Bible en chinois	<i>Ibid.</i>
L'Observateur asiatique , journal qui se publie à Calcutta	62
L'Abeille de la Chine , journal portugais imprimé à Macao	<i>Ibid.</i>
Bibliographie	63
Suite	126

Bibliographie.	255
Suite.	319
Notice sur un manuscrit javanais, par M. <i>Saint-Martin</i>	114
— sur huit brochures du célèbre brahman Ramayana-Radja ou Rammohun-Roy.	117
Traduction du Nouveau-Testament, en arménien vulgaire, par le docteur <i>Zo'ral</i>	119
Notice sur les éditions du <i>Tchoung-young</i>	120
— sur Abou'lfaradj, surnommé <i>Bar-Hebræus</i>	121
Annnonce d'une Description géographique, statistique et historique de la Chine, par M. <i>Manroth</i>	122
Notice sur deux Chinois qui habitent à Berlin.	123
Société asiatique de Calcutta.	124
Nouveau caractère arabe gravé par M. Molé jeune.	191
Notice sur la vie et les ouvrages de M. le baron Bruguière de Sorsum.	252
Réclamation de M. Klaproth au sujet d'un ouvrage publié par M. Frédéric Adelung, sur les rapports du sanskrit avec le russe.	313
Prospectus de la traduction de Mencius par M. Stanislas Julien, accompagnée du texte chinois.	314
Vers du roi de Maroc.	316
Ouvrages inédits de F.-J. de Souza, orientaliste portugais.	317
Mort de M. W. Ward, missionnaire anglais.	<i>Ibid.</i>
Sur la poésie dramatique des Indiens.	319